



"Lorsque vous pousserez la porte"

Loïc Fauchon
Président du Conseil mondial de l'Eau

17 juin 2008

CONTACT PRESSE :

Sonia BRIKI
04 .91.57.60.11
06.12.41.79.54



I. « Lorsque vous pousserez la porte », message de Loïc Fauchon	p. 3
II. 2008, année internationale de l'assainissement	p. 4
III. Le Conseil mondial de l'eau	p. 6
IV. Les forums mondiaux de l'eau	p. 7
V. Biographie de Loïc Fauchon	p. 9
VI. Faits et chiffres sur l'eau dans le monde	p. 10

I. « Lorsque vous pousserez la porte », message de Loïc Fauchon

Les Nations Unies ont déclaré 2008, année internationale de l'Assainissement. Cette initiative vise à attirer l'attention de l'humanité tout entière sur le fait qu'un habitant sur deux dans le monde, soit 2,5 milliards de personnes, n'a pas accès à des installations sanitaires garantissant à la fois l'hygiène et l'intimité.

En France, où pourtant 95 % de la population est raccordée à un réseau d'assainissement collectif ou autonome, une récente étude vient de montrer qu'un tiers des écoles primaires avait des toilettes sales ou défectueuses. On imagine alors ce que peut être cette situation à l'échelle de la planète.

Il y a un problème sanitaire, évidemment, et on en voit immédiatement les conséquences en terme de santé publique : propagation des germes, pollution des nappes, des puits, des rivières, prolifération des larves et des insectes, accroissement des maladies infectieuses....

Tout cela réuni, fait de l'absence ou de la mauvaise qualité de l'eau, la première cause de décès dans le monde. Et de rappeler un triste exemple : chaque année, 1,5 million d'enfants de moins de 5 ans meure des suites de maladies liées à la mauvaise qualité de l'eau.

Au-delà de la santé, c'est la dignité des femmes, des enfants, des hommes les plus pauvres, qui est en cause. Car pouvoir disposer d'un lieu et de toilettes pour satisfaire ses besoins physiologiques est d'abord un droit. Et permettre le respect de ce droit humain est un devoir.

Nous avons tous le devoir de le dire, mais surtout nous avons le devoir d'agir. Certes, il y a la nécessité de favoriser une politique de « toilettes pour chacun », mais surtout il faut une politique « d'assainissement pour tous ». C'est le devoir de chaque communauté, de chaque collectivité, de chaque autorité locale, de chaque gouvernement d'inscrire cette action comme une priorité parmi les priorités.

Chacun d'entre nous peut et doit contribuer à cette prise de conscience et participer ainsi à cette année internationale de l'assainissement. Vous y penserez bien sûr chaque fois que vous aurez la chance de pousser la porte et de pouvoir vous isoler...

Loïc FAUCHON
Président du Conseil mondial de l'eau

II. 2008, Année internationale de l'assainissement

Alors que 2,5 milliards de personnes vivent sans installations sanitaires adéquates, l'ONU soutient une série d'initiatives destinées à lutter contre le manque de salubrité et d'hygiène, qui provoque chaque semaine le décès de quelque 42.000 personnes dans le monde.

"Un investissement annuel d'environ 10 milliards de dollars peut permettre de réduire de moitié le nombre de personnes qui n'ont pas accès à un assainissement de base d'ici à 2015. S'il est maintenu, ce même investissement pourrait permettre d'équiper le monde entier en sanitaires d'ici dix ou vingt ans", indiquait un communiqué publié l'occasion du lancement officiel de l'année internationale de l'assainissement.

Par ailleurs, le Secrétaire général de l'ONU a souligné le lien entre l'accès à l'assainissement et les objectifs de millénaire pour le développement, notamment ceux qui ont trait à l'environnement, à l'éducation, à l'égalité des sexes et à la réduction de la mortalité infantile et de la pauvreté.



L'assainissement améliore la dignité, le respect de la vie privée et la sécurité, surtout pour les femmes et les filles, indique le communiqué, qui souligne l'importance d'installations sanitaires décentes dans les écoles pour que les filles puissent rester dans le système éducatif.

Pendant cette année internationale de l'assainissement, de grandes conférences régionales sur l'assainissement seront organisées dans le cadre d'initiatives de renforcement des capacités - dont une spécialement consacrée à l'assainissement en milieu scolaire. La création de partenariats publics et privés sera aussi encouragée.

Selon l'ONU, l'amélioration des installations d'assainissement pourrait faire baisser de plus d'un tiers le nombre de décès de jeunes enfants liés à la diarrhée. Et si l'on ajoute à cela la promotion de l'hygiène - apprendre à bien se laver les mains, par exemple -, deux tiers de ces décès pourraient être évités.

"L'assainissement n'est pas un gros mot, c'est un facteur essentiel du bien-être humain et du développement durable", a lancé Sha Zukang, le Sous-secrétaire général pour les affaires économiques et sociales.



III. Le Conseil mondial de l'eau

C'est pour sensibiliser opinions et autorités publiques à l'échelle internationale et faire avancer ainsi la cause de l'eau, que le Conseil mondial de l'eau a été créé, voici 12 ans tout juste, par plusieurs institutions internationales et agences des Nations Unies.



Le Conseil mondial de l'eau compte aujourd'hui 350 organisations et états-membres de près de 70 pays. Il rassemble le "monde de l'eau" dans toutes ses dimensions : gouvernements nationaux et locaux, agences des Nations Unies, organisations internationales telles que la Banque mondiale ou l'Union mondiale pour la nature (UICN), entreprises privées, universités et centres de recherche, organismes de financement ainsi que des représentants de la société civile. Ils constituent le socle d'une plate-forme de dialogue autour d'un seul objectif : placer l'eau et l'assainissement au centre de tous les débats et en faire une priorité pour les décideurs.

Sa mission

Face aux ennemis de l'eau que sont la démographie incontrôlée et son cortège de migrations, l'urbanisation galopante et son lot de pollutions, le climat détérioré et sa profusion de catastrophes naturelles, le rôle du Conseil mondial de l'eau est d'expliquer la nécessité conjointe de disposer d'eau pour le développement humain autant que pour le respect de l'environnement et de la biodiversité. Ce qui souligne la nécessité d'expliquer concrètement les besoins en eau pour l'alimentation, pour la santé, pour la production et les services, pour l'équilibre des écosystèmes. Ces besoins sont parfois antagonistes et créent des tensions que seul le dialogue peut désamorcer.

IV. Les Forums mondiaux de l'eau

Le Conseil mondial de l'eau organise tous les trois ans, en collaboration avec les autorités d'un pays d'accueil, le Forum mondial de l'eau. Il s'agit du plus grand rendez-vous mondial dans le domaine de l'eau. Avec un triple objectif :

- faciliter des débats approfondis sur les grands enjeux de l'eau ;
- rassembler l'ensemble des acteurs autour d'une même table et les inciter à des actions concrètes ;
- susciter des engagements politiques et les porter à l'attention du grand public.

De Mexico à Istanbul

Après Marrakech (1997), La Haye (2000), Kyoto (2003), le Forum de Mexico, en 2007, s'est articulé sur le thème "Actions locales pour un défi mondial". Il a permis de mettre en lumière plus de 1500 actions engagées sur le terrain par les différents acteurs locaux :

"Il y avait, lors du processus préparatoire au Forum et pendant le Forum même, une volonté claire d'aller au-delà des rapports et déclarations, en favorisant l'action", a déclaré Loïc Fauchon, le Président du Conseil mondial de l'eau.



Le Forum de Mexico a également favorisé la prise d'engagements clairs et de mesures concrètes par les différents décideurs. Gouvernements, parlementaires et responsables politiques locaux se sont majoritairement déclarés, à Mexico, en faveur d'un droit à l'eau.

Deux ans plus tard, force est de constater que nombre d'états, parmi lesquels la France, ont franchi une étape supplémentaire en inscrivant ce droit à l'eau dans leurs législations. La question du financement est également restée au cœur des débats. Faisant suite à la recommandation de doubler les sources de financement (rapport Camdessus, de 2003 et groupe de travail Gurria, en 2006), nombre d'organisations régionales ont créé des fonds spécifiques en faveur de l'eau et de l'assainissement (facilité de l'eau UE-ACP, facilité africaine de l'eau, etc.).

Après le Forum de Mexico, qui a regroupé plus de 20.000 visiteurs en provenance des cinq continents, près d'une semaine durant, Istanbul se prépare à accueillir le 5^{ème} Forum mondial de l'eau en mars 2009. Celui-ci ne constituera pas seulement une semaine de réunions au plus haut niveau.

Pendant trois ans, décideurs, citoyens, scientifiques et professionnels du domaine auront travaillé ensemble à contribuer à "créer des ponts en faveur de l'eau", thème principal du prochain forum.

Ce thème fait référence, notamment, à la situation de la ville d'Istanbul qui se situe à la croisée des chemins entre l'Europe, l'Asie, le Moyen-Orient et l'Afrique. Cette prochaine édition du Forum s'attachera ainsi à dépasser les différents obstacles, économiques, sociaux, culturels, techniques, etc. qui font de l'eau une ressource en danger et qui freinent le développement humain.



V. Loïc Fauchon

Loïc Fauchon a participé à la création et au développement du Conseil mondial de l'Eau. Il est gouverneur du Conseil mondial de l'eau depuis 2000, d'abord en tant que conseiller spécial du Président puis comme Vice-président, et enfin comme Président depuis 2005.

Il est actuellement Président Directeur Général du Groupe des Eaux de Marseille. Il a aussi passé une grande partie de sa carrière professionnelle dans le secteur public, au Conseil régional Provence Alpes Côte d'Azur, avant de devenir directeur de cabinet du maire de Marseille et enfin, secrétaire général de la ville de Marseille.

Loïc Fauchon a également été maire de la ville de Trets, dans les Bouches-du-Rhône, pendant huit ans. En 1977, il crée l'association humanitaire "Transahara", qui organise des missions d'aide en situations d'urgence et d'aide au développement en Afrique sub-saharienne et en Europe de l'Est.



VI. Faits et chiffres sur l'eau dans le monde

- 1,2 milliard d'habitants n'ont pas accès à l'eau potable.
- 2,5 milliards d'habitants ne disposent pas d'un système d'assainissement décent.
- Chaque minute, quinze personnes meurent d'une maladie liée à l'eau - choléra, diarrhée, typhoïde - soit près de 8 millions de personnes par an.
- En Europe, plus de 40 millions de personnes n'ont pas un accès satisfaisant à l'eau potable. Un nombre plus important encore ne bénéficie pas de raccordement à un réseau public d'eau potable.
- En 100 ans, la consommation d'eau a été multiplié par 10
- La consommation journalière en eau par habitant, dans les zones résidentielles, s'élève à 350 litres en Amérique du Nord et au Japon, 200 litres en Europe, de 10 à 20 litres en Afrique noire.
- En 2025, deux personnes sur trois seront menacées d'une pénurie d'eau.

Il faut :

- 100 000 litres d'eau pour produire 1kg d'aluminium
- 35 000 litres d'eau pour produire 1 voiture
- 8 000 litres d'eau pour produire 1 paire de chaussures
- 5000 litres d'eau pour produire 1 kg de papier
- 80 litres pour produire 1 kg de sucre
- 2 300 litres d'eau pour produire 1kg de riz
- 1 100 litres d'eau pour produire 1 kg de blé

Loïc Fauchon, le Président du Conseil mondial de l'eau, cite régulièrement les chiffres suivants :

- l'eau mobilise 10 fois moins d'investissements que les nouvelles technologies de l'information et de la communication ;
- l'absence d'eau tue 10 fois plus que les guerres. Elle freine l'établissement de politiques de santé publique, et empêche l'accès à l'éducation. Bref, sans eau, pas de développement.

Conseil mondial de l'eau
Espace Gaymard
2 - 4 Place d'Arvieux
13 002 Marseille - France
www.worldwatercouncil.org



Conseil mondial de l'eau
Forum mondial de l'eau